REGARD SUR

l'usage approprié des médicaments au Canada

Rapport annuel 2019

Réseau canadien pour la déprescription

Nos objectifs

Éliminer l'utilisation de médicaments à risque d'effets néfastes chez les aînés au Canada.

Améliorer l'accès aux thérapies pharmacologiques et non pharmacologiques plus sécuritaires.

Contactez-nous !

Peut-on collaborer sur un projet ? Il nous fera plaisir de vous rencontrer pour en discuter !

Directeurs :

Dre Cara Tannenbaum et Dr James Silvius
Réseau canadien pour la déprescription
Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal
4565 chemin Queen-Mary (M4826), Montréal (Québec) H3W 1W5

Courriel : info@deprescribingnetwork.ca
Site Web : reseaudeprescription.ca
Facebook : @deprescribingnetwork
Twitter : @DeprescribeNet

Ce rapport annuel est disponible sur le site Web du Réseau canadien pour la déprescription en français et en anglais. Des copies papier sont également disponibles sur demande.

Le Réseau canadien pour la déprescription

Le Réseau canadien pour la déprescription (ReCaD) est un groupe de leaders du monde de la santé, de cliniciens, de décideurs politiques, de chercheurs et de défenseurs des droits des patients qui travaillent à mobiliser les connaissances et à promouvoir la déprescription des médicaments qui ne sont plus bénéfiques ou qui peuvent causer des effets néfastes.

Qu'est-ce que la déprescription ?

La **déprescription** est la réduction de dose ou la cessation d'un médicament qui n'a plus d'effet bénéfique ou qui risque de nuire au patient. Il s'agit d'un processus planifié et supervisé. Le but de la déprescription est de maintenir ou d'améliorer la qualité de vie.

Notre organisation

Les codirecteurs, Dr Jim Silvius (à gauche) et Dre Cara Tannenbaum (à droite), assurent le leadership du ReCaD et supervisent les activités en cours.

Le comité exécutif participe à la planification, la mise en oeuvre et l'évaluation des activités du ReCaD. Il est composé des codirecteurs, des présidents des comités de même que de leaders seniors du monde de la santé.

Le comité de sensibilisation du public est composé de défenseurs des droits des patients provenant de partout au pays. Il a pour mandat d'augmenter le niveau de sensibilisation et d'implication du public, afin d'encourager un processus de décision partagée entourant les médicaments.

Le comité des professionnels de la santé a pour mandat de sensibiliser les fournisseurs de soins de santé à l'usage approprié des médicaments, en plus d'augmenter leur niveau de confiance et leur motivation face à cet enjeu. Il est composé de cliniciens dédiés à la cause de l'usage sécuritaire des médicaments et à la déprescription, que ce soit en pratique clinique ou en recherche.

Le comité d'infirmières identifie des stratégies pour outiller et impliquer les infirmières dans le processus de l'usage sécuritaire des médicaments, en mettant l'emphase sur la déprescription.

Pourquoi se préoccuper de l'usage inapproprié des médicaments ?

Avec l'âge, le nombre de maladies chroniques telles que l'hypertension, le diabète ou l'ostéoporose tend à augmenter. Pour gérer les maladies chroniques, les médicaments sont souvent essentiels. Il n'est pas inhabituel de devoir prendre plusieurs médicaments pour traiter ces conditions et soulager les symptômes associés. En parallèle, les effets du vieillissement sur différents organes tels que les reins, le foie ou le cerveau rendent le corps plus sensible aux effets des médicaments.

Pour toutes ces raisons, les aînés sont plus à risque de souffrir des effets néfastes des médicaments.

Les effets néfastes des médicaments chez les aînés incluent :

Les hospitalisations

Les aînés ont cinq fois plus de chances d'être hospitalisés à cause des effets néfastes de leurs médicaments que les gens âgés de moins de 65 ans (CIHI 2013).

Les chutes et fractures

Les problèmes de mémoire

La perte prématurée de l'autonomie

1.4 milliards $

C'est la somme payée chaque année par les contribuables canadiens pour traiter les conséquences des médicaments à risque d'effets néfastes chez les aînés (Morgan et al. 2016).

Qu'est-ce que l'usage inapproprié (ou « à risque ») des médicaments ?

L'usage des médicaments est dit inapproprié lorsqu'on prend trop de médicaments ou si on évalue que les médicaments peuvent causer plus de tort que de bien.

Les médicaments à risque d'effets néfastes sont chose courante

Près de 2 millions d'aînés canadiens prennent régulièrement un ou des médicaments considérés comme étant à risque d'effets néfastes (ICIS 2018).

Trop d'aînés prennent trop de médicaments

Plus on prend de médicaments, plus le risque d'effets néfastes, d'interactions médicamenteuses et d'hospitalisations augmente.

2 aînés sur 3 (66%)
au Canada prennent au moins 5 médicaments sur ordonnance.

1 aîné sur 4 (27%)
au Canada prend au moins 10 médicaments sur ordonnance.

(ICIS 2018)

La déprescription est une solution à l'usage inapproprié des médicaments

Les effets des médicaments changent avec l'âge : un médicament qui améliorait la santé à un moment précis de la vie pourrait ne plus être bénéfique plus tard, et pourrait même causer des effets néfastes et des interactions médicamenteuses.

Un médicament cesse d'être approprié lorsque la dose est trop élevée, lorsque le médicament est pris pour une trop longue période ou encore si des alternatives plus sécuritaires existent. Dans tous ces cas, on devrait envisager **la déprescription**.

Les médicaments suivants sont jugés comme étant potentiellement inappropriés chez les aînés :

- L'usage chronique d'inhibiteurs de la pompe à protons pour traiter le reflux gastrique
- Les opioïdes pour traiter la douleur chronique non-cancéreuse
- Les somnifères

La déprescription fait partie de l'usage approprié des médicaments, où le patient reçoit la bonne dose du bon médicament au moment opportun et ce, pour une durée adéquate.

Nos activités

Pour éliminer l'utilisation des médicaments à risque d'effets néfastes chez les aînés, le Réseau canadien pour la déprescription mène des activités faisant partie de cinq grandes catégories :

ÉVEILLER

Générer de l'enthousiasme et des idées via des rencontres, des discussions et le partage d'information.

Pour en savoir plus, consultez la page 10 : *Sommets régionaux*

RÉUNIR

Créer des liens entre des individus développant des initiatives ou des politiques d'avant-garde.

Pour en savoir plus, consultez les pages 8 et 9 : *Un réseau de membres impliqués et passionnés*

Réseau canadien pour la déprescription

INFLUENCER

Inspirer et guider la réflexion collective pour atteindre nos buts.

Pour en savoir plus, consultez la page 14 : *Partenariats mondiaux en matière de déprescription*

SUPPORTER

Soutenir des initiatives via le partage de capital intellectuel et d'outils.

Pour en savoir plus, consultez la page 13 : *L'usage approprié des médicaments au plan national*

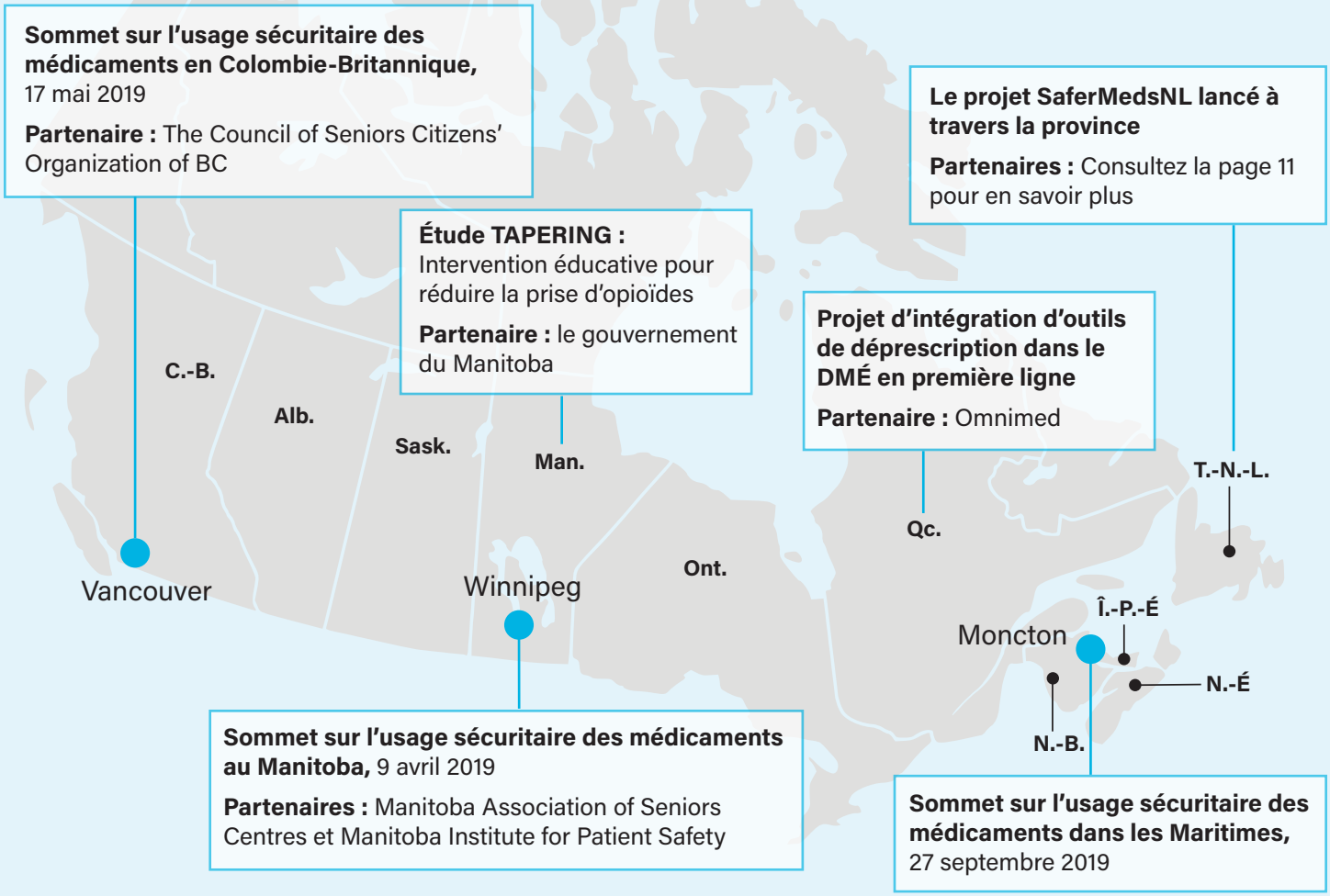
ACCÉLÉRER

Porter les initiatives de nos partenaires encore plus loin.

Pour en savoir plus, consultez la page 11 : *Rendre l'usage des médicaments plus sécuritaire à tous les niveaux à Terre-Neuve-et-Labrador*

Les faits saillants

Il s'en est passé des choses en 2019 ! Voici quelques faits saillants illustrant nos différentes réalisations, d'un océan à l'autre.



La portée de nos efforts de sensibilisation en 2019

Rejoindre les communautés

1 présentation par semaine
faite auprès d'organismes représentant les aînés. Des présentations ont été effectuées dans les 10 provinces.

Sensibiliser les professionnels de la santé

1 présentation par semaine
faite à des groupes de professionnels de la santé, incluant des médecins, des pharmaciens et des infirmières.

Outiller

30 000+
brochures distribuées

Passer le mot

23 publications
dans des infolettres ou des magazines

19 articles et 8 entrevues
dans les médias

RÉUNIR : un réseau de membres impliqués et passionnés

Les membres du Réseau canadien pour la déprescription dépensent temps et énergie pour la cause de l'usage sécuritaire des médicaments. Qu'ils soient professionnels de la santé, décideurs politiques ou leaders de groupes communautaires, ils sont tous impliqués à changer les choses, à petite et à grande échelle. Voici quelques portraits de nos membres à travers le pays.

Janet Currie (à gauche) est présidente et Johanna Trimble (à droite) est membre du comité de sensibilisation du public du RECAD. Toutes deux militent activement pour l'usage sécuritaire des médicaments chez les aînés.

Shirley Pierce (à droite) et Elaine Campbell (à gauche) font connaître la déprescription à l'Île-du-Prince-Édouard.

Bill Berryman est président de l'Association des enseignants retraités de la Nouvelle-Écosse, où il travaille à sensibiliser ses membres à l'usage sécuritaire des médicaments. Il a fait partie du comité de planification du Sommet des Maritimes.

Maureen Klenk est une infirmière praticienne de Regina qui travaille pour le programme gériatrique de soins à domicile. En 2019, elle a donné des présentations sur l'usage sécuritaire des médicaments à différents groupes communautaires.

Dre Cheryl Sadowski est pharmacienne et professeure à l'University of Alberta, à Edmonton. Dans le cadre de ses fonctions, elle a travaillé à l'intégration de la déprescription dans tous les modules du programme de pharmacie, afin que cela fasse partie de la pratique quotidienne des futurs pharmaciens.

Dre Lalitha Raman-Wilms (à gauche) et Dre Barb Farrell (à droite) président le comité des professionnels de la santé. Ces deux chercheuses étudient l'impact de l'engagement communautaire pour faciliter la tenue de conversations de déprescription entre patients et cliniciens.

Kathleen Jamieson, Leslie Gaudette et Barb Mikulek (de gauche à droite) sont membres du Council of Senior Citizens' Organizations of BC. Elles travaillent à sensibiliser le public à la déprescription.

Dre Winnie Sun est membre du comité d'infirmières. Elle désire augmenter la sensibilisation et la confiance des infirmières dans le processus de gestion des médicaments de leurs patients.

Connie Newman est directrice exécutive du Manitoba Association of Senior Centres ainsi que membre du comité de sensibilisation du public. Elle a été l'instigatrice du Sommet sur l'usage sécuritaire des médicaments au Manitoba.

Les membres du comité exécutif Dr David Gardner (à gauche) et Dre Andrea Murphy (à droite), de l'Université Dalhousie, veulent aider à traiter l'insomnie sans médicament avec leur site web mysleepwell.ca. Ils ont également participé à la planification du Sommet sur l'usage sécuritaire des médicaments dans les Maritimes.

Dre Solveig Nilson, médecin de famille (à gauche) et Dre Brenda Schuster, pharmacienne clinicienne (2e à partir de la gauche) font partie de l'équipe de l'Academic Family Medicine Unit à Régina. Elles collaborent afin de s'assurer que leurs patients tirent le maximum de bénéfices de leurs médicaments tout en réduisant les risques.

Jerry Gosling, président du B.C. Old Age Pensioners Organization (à gauche) et Doug Danforth, pharmacien (à droite) forment un duo passionné. Ensemble, ils ont donné plus de 50 présentations sur la déprescription à des groupes communautaires en Colombie-Britannique.

ÉVEILLER : les sommets régionaux

En 2019, le Réseau canadien pour la déprescription a organisé des sommets régionaux à Moncton, Vancouver et Winnipeg. Ces sommets regroupaient différentes parties prenantes travaillant à rendre l'usage des médicaments plus sécuritaire chez les aînés. Groupes communautaires, professionnels de la santé et décideurs politiques ont tous répondu à l'appel, chacun de ces événements ayant réuni environ une centaine de participants.

Les objectifs des sommet régionaux sont de :

Réseauter
Échanger et créer des liens avec des leaders du monde communautaire, de la santé ou politique.

Réfléchir
Identifier des mesures concrètes pour rendre l'usage des médicaments plus sécuritaire chez les aînés.

Mobiliser
Participer à une initiative provinciale concertée sur la sécurité des médicaments.

Apprendre
Partager des connaissances et des perspectives sur la déprescription et l'usage approprié des médicaments chez les aînés.

Outiller
Se familiariser avec des programmes et ressources clés pour supporter l'usage approprié des médicaments et la déprescription.

Sommet sur la sécurité des médicaments dans les Maritimes

Sommet sur la sécurité des médicaments au Manitoba

Sommet sur la sécurité des médicaments en Colombie-Britannique

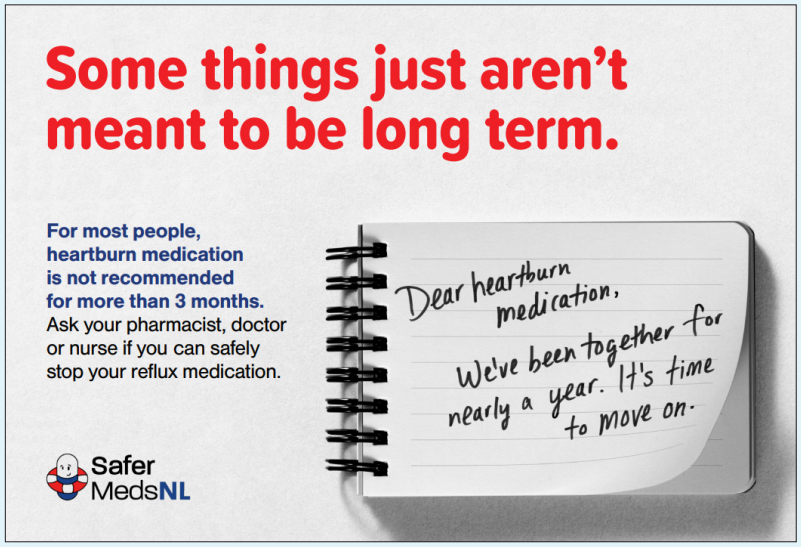
ACCÉLÉRER : un impact collectif sur les inhibiteurs de la pompe à protons à Terre-Neuve-et-Labrador

Le programme SaferMedsNL vise à améliorer l'usage des médicaments à Terre-Neuve-et-Labrador en collaborant avec les groupes communautaires, les associations de professionnels de la santé et le gouvernement. En 2019, SaferMedsNL a lancé sa campagne ciblant les médicaments pour traiter le reflux gastrique, aussi connus comme inhibiteurs de la pompe à protons (IPP).

En premier lieu, nous avons rencontré des médecins, des pharmaciens et des infirmières de partout dans la province afin de les sensibiliser à l'usage sécuritaire et approprié des IPP. Des milliers de brochures informatives, de cartes postales et d'affiches ont également été livrées. Ces documents visent à encourager la discussion entre patients et professionnels de la santé, afin d'assurer que les IPP soient réévalués, poursuivis lorsqu'adéquats et cessés de façon sécuritaire lorsqu'ils ne sont plus nécessaires.

Au cours de l'été, notre campagne de sensibilisation du public a battu son plein. Nous avons rencontré des gens à travers la province, dans les centres commerciaux ou les bibliothèques. La réponse à la campagne médiatique nous a ravi : des milliers de gens ont visionné notre vidéo promotionnelle et ont consulté notre article dans le Telegram. D'autres ont pris connaissance de la campagne par le biais de reportages télévisés ou d'entrevues à la radio.

Nous sommes reconnaissants envers tous les collaborateurs impliqués dans ce projet (pour en savoir plus, consultez la page suivante : safermedsnl.ca/partners). Pour être tenu au courant des prochaines étapes de cette initiative, abonnez-vous à notre page Facebook. ou à notre fil Twitter.



Photos : Carte postale provenant de la campagne de sensibilisation du public sur les IPP (à gauche). Des étudiantes de la Faculté de pharmacie sensibilisent leurs pairs lors de la conférence annuelle de l'Association des pharmaciens de Terre-Neuve-et-Labrador (à droite).

SUPPORTER : miser sur la recherche et l'éducation pour éliminer les barrières à la déprescription

En 2019, le Réseau canadien pour la déprescription a mené des projets de recherche et d'amélioration de la qualité impliquant des cliniciens, des chercheurs et des décideurs politiques partout au pays. L'objectif est de produire de nouvelles données probantes et d'augmenter le niveau de connaissances et de confiance des professionnels de la santé en matière d'usage sécuritaire des médicaments et de déprescription.

Faciliter la déprescription en première ligne

Le ReCaD a établi un partenariat avec Omnimed, un fournisseur de dossier médical électronique (DMÉ), pour intégrer des outils de déprescription à même le DMÉ, ce qui les rend plus accessibles aux professionnels de la santé en première ligne. Avec ces outils, les cliniciens peuvent identifier les patients chez qui la déprescription est appropriée, imprimer ou envoyer des brochures éducatives par courriel et visionner des vidéos éducatives sur la déprescription. Ils peuvent également générer des rapports identifiant des patients candidats à la déprescription et faire le suivi des interventions, ce qui encourage la collaboration interprofessionnelle.

Vidéo éducative sur la déprescription

Prochaine étape : Évaluer l'intérêt, l'acceptabilité et l'utilisation des outils par les cliniciens.

Pour tous ceux qui prennent des opioïdes pour une douleur chronique non cancéreuse

Les opioïdes ou «narcotiques» sont des dérivés naturels ou synthétiques de l'opium, un composé naturellement présent dans le pavot somnifère. Des exemples de médicaments à base d'opioïdes incluent la codéine, le fentanyl, l'hydrocodone, l'hydromorphone, la méthadone, la morphine, l'oxycodone et le tramadol.

Une douleur à court terme et une douleur chronique : Quelle est la différence?

La douleur à court terme, aussi appelée **douleur aiguë**, est un signal envoyé par votre corps pour vous avertir de la présence d'une blessure, par exemple un os cassé, une chirurgie ou une maladie. Au fur et à mesure que votre corps guérit, la douleur disparaît. L'utilisation d'opioïdes peut être appropriée pour ce type de douleur.

La douleur chronique est une **douleur à long terme** qui persiste pendant plusieurs mois, voire plusieurs années. La douleur persiste parce qu'il se produit un court-circuit dans le système nerveux. Ce phénomène ne peut pas être renversé par la médication.

2 Vous êtes à risque

Miser sur l'éducation des patients pour réduire les effets nuisibles des opioïdes au Manitoba

En réponse à la crise des opioïdes, le gouvernement du Manitoba et le ReCaD ont développé une campagne de sensibilisation du public, pour l'informer des risques associés aux opioïdes et des approches plus sécuritaires. 4700 individus vivant dans la communauté et prenant des opioïdes pour traiter la douleur chronique non-cancéreuse ont reçu une brochure éducative à domicile. Les résultats préliminaires montrent une réduction de la dose moyenne d'opioïdes chez les patients ayant reçu la brochure éducative.

Prochaine étape : la publication des résultats est attendue en 2020.

Êtes-vous un professionnel de la santé ? Parlait-on de déprescription lors de votre dernier événement de formation continue ?

En 2019, les experts du ReCaD ont participé à un grand nombre d'événements destinés aux professionnels de la santé pour y parler de l'usage sécuritaire des médicaments et de déprescription. En offrant ces ateliers, le ReCaD vise à accroître la confiance et les connaissances des participants, pour qu'ensuite, ils puissent réaliser ces activités au quotidien avec leurs patients. Vous aimeriez intégrer la déprescription à votre prochain événement de formation continue ? Contactez notre équipe !

SUPPORTER : l'usage approprié des médicaments au plan national

Ce n'est un secret pour personne, le développement d'un programme national d'assurance-médicament est en cours au pays. Ce programme vise à accroître l'accès aux médicaments et le ReCaD rappelle la nécessité d'y intégrer des politiques robustes assurant l'usage approprié des médicaments, donc que les médicaments soient prescrits et utilisés de façon sécuritaire. En réduisant les effets néfastes causés par les médicaments (par exemple, fractures ou hospitalisations) les dépenses associées seront réduites.

Un plan national sur l'usage approprié des médicaments remplirait les fonctions suivantes :

Nous avons besoin de votre aide !

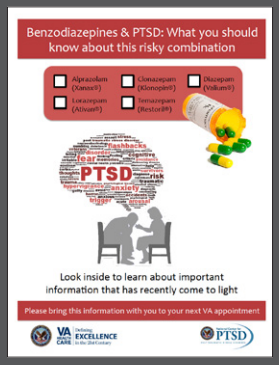
Ensemble, assurons-nous que l'usage approprié des médicaments soit une priorité nationale. Parlez à vos représentant politiques de cet enjeu.

INFLUENCER : partenariats mondiaux en matière de déprescription

Les outils du ReCaD pour le public et les professionnels de la santé ont été traduits et adaptés par des équipes cliniques partout sur la planète. Ces collaborations avec différents partenaires internationaux ont permis à notre travail de rejoindre encore plus de gens !

Voici quelques exemples d'adaptation de notre brochure éducative pour les patients portant sur les risques des somnifères.

Brésil



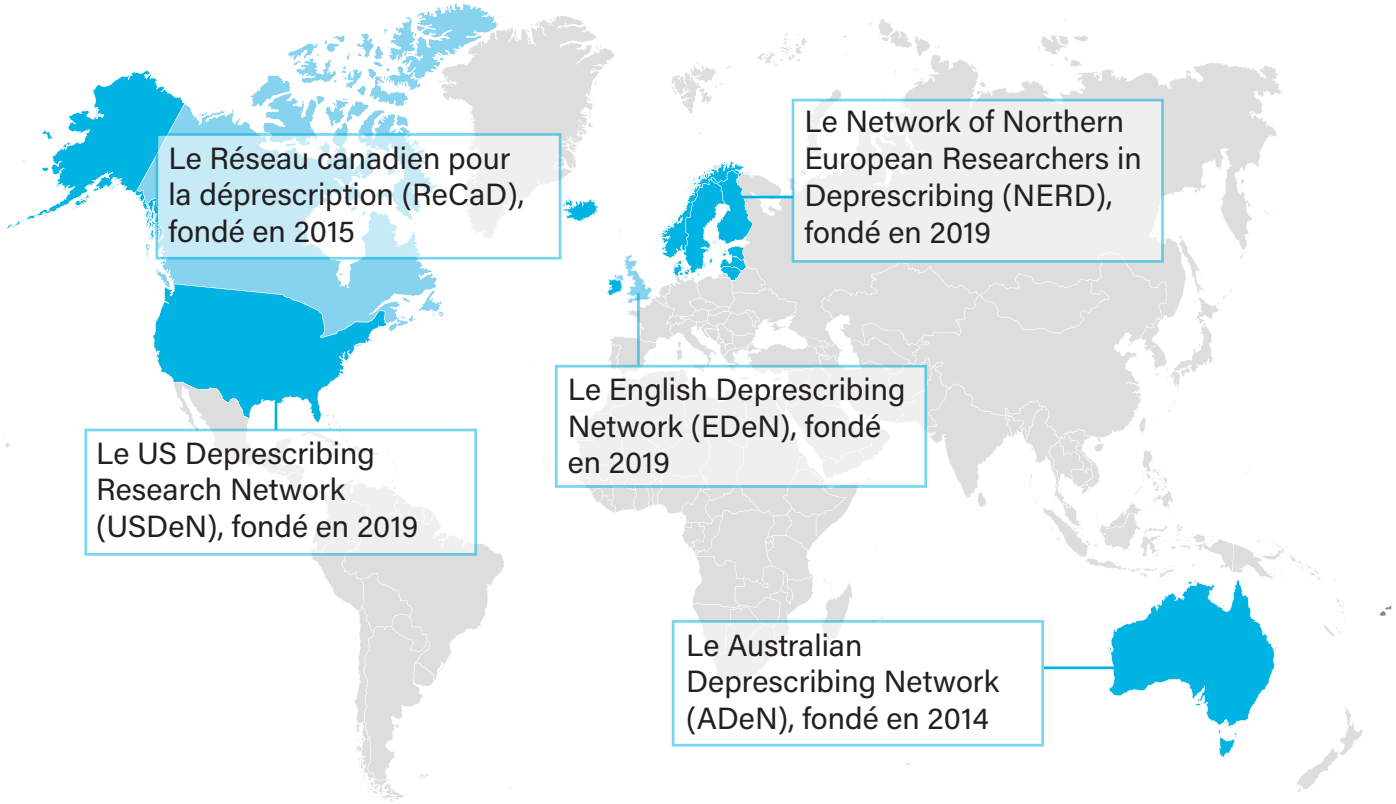
États-Unis (Anciens Combattants)

Turquie

Espagne

Belgique

Nous sommes emballés de pouvoir travailler avec différents réseaux à travers le monde. Plusieurs d'entre eux ont été fondés en 2019 :



Qu’est-ce qui nous attend en 2020 ?

Pour rendre l’usage des médicaments plus sécuritaire au pays, le ReCaD continuera à éveiller, réunir, accélérer, supporter et influencer. Voici quelques exemples de ce qui se prépare !

ÉVEILLER

Organisation de nouveaux sommets régionaux regroupant organismes communautaires, professionnels de la santé et décideurs politiques.

... et ça commence avec la Saskatchewan au printemps 2020 !

RÉUNIR

Création de nouveaux partenariats entre les professionnels de la santé et les groupes communautaires.

Déploiement d’efforts pour rejoindre plus d’aînés via les groupes communautaires.

Réseau canadien pour la déprescription

INFLUENCER

Militer pour l’intégration de politiques portant sur l’usage approprié des médicaments au plan national.

Publication des résultats de l’étude clinique TAPERING.

SUPPORTER

Développement de nouveaux outils pour les patients et les professionnels de la santé.

Mesure de la portée et de l’impact des différentes activités du ReCaD.

ACCÉLÉRER

Lancement de la deuxième année de l’initiative SaferMedsNL.

Participation à la création du United States Deprescribing Research Network.

Nous voulons travailler avec vous !

Vous voulez organiser un événement sur la déprescription ?

Vous aimeriez développer un projet portant sur l'usage sécuritaire des médicaments dans votre milieu de travail, votre région ou votre province ?

Contactez-nous à l'adresse suivante :

info@deprescribingnetwork.ca

Le Réseau canadien pour la déprescription est financé par :

CIHR IRSC
Canadian Institutes of Health Research
Instituts de recherche en santé du Canada

Santé et Services sociaux Québec

Un merci tout spécial à :

Centre de recherche iugm
Institut universitaire de gériatrie de Montréal

AFFILIÉ À Université de Montréal

Michel Saucier Chair in Pharmacy, Health & Aging
La Chaire pharmaceutique Michel Saucier en santé et vieillissement